

KESHI

Texte : Solenn Denis

Mise en scène : Antonin Chalon

Assistante : Mélissa Prat

Création lumières : Quentin Maudet

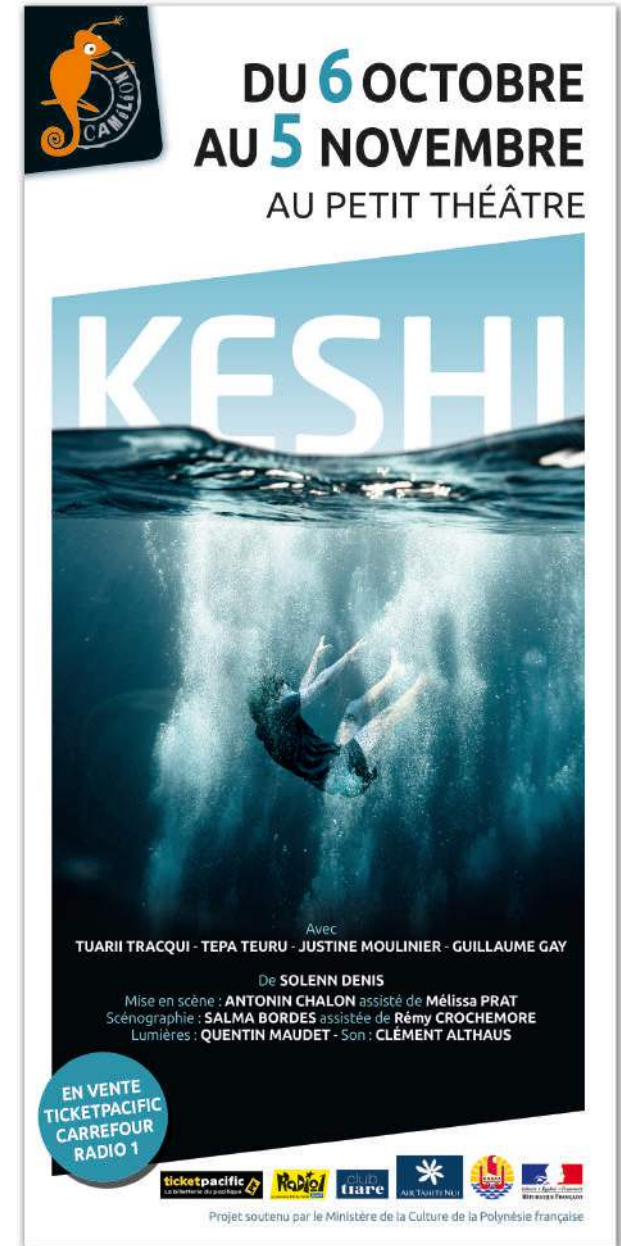
Création sonore : Clément Althaus

Scénographie : Salma Bordes

Assistant : Rémy Crochemore

Avec : Tapa Teuru, Tuarii Tracqui,
Guillaume Gay, Justine Moulinier.

Ni désiré ni programmé, ni considéré comme une véritable perle, le Keshi est récupéré dans la poche perlière de l'huître à l'endroit où on espérait récolter une perle de culture attendue depuis des mois. Mais il arrive que les huîtres nacrées rejettent le nucleus nécessaire à la fabrication de la perle, tout en continuant à recouvrir de couches de nacre le greffon implanté. Et ainsi se créent ces Keshis, petites perles d'origine organique sans noyau, de formes biscornues, uniques, et moins cotées que les parfaites perles noires de Tahiti.



Résumé

KESHI c'est l'histoire du jeune Hereau, en route vers le monde des adultes, qui pour réussir à se tenir droit à l'intérieur d'une famille hantée par les silences doit découvrir quelles sont ses racines, quel qu'en soit le prix.

Secrets, mutismes, désirs de vengeance, cette pièce explore comment, sournoisement, se transmettent nos héritages.

Hereau nous entraîne avec lui dans son épique combat pour devenir un homme libre. Mais faut-il être guerrier pour devenir un homme ? Doit-on, pour aller droit, venger ceux que l'on aime ? Comment être père quand on ne connaît pas le sien ?

Keshi, cette perle non désirée, inespérée mais sublime, est une comédie humaine par excellence. Écrite ici et maintenant à Tahiti, elle pose cette grande et terrible interrogation universelle que porte Hereau : qui suis-je vraiment ?

Objectif : Créer outil idoine pour échanger avec les spectateurs (jeunes et moins jeunes) autour de la notion de consentement et des mutismes qui entourent les drames familiaux.

Public ciblé : Tous les publics à partir de 14 ans.

NOTE D'INTENTION

« Moi je crois qu'un auteur, une autrice, c'est un peu comme un Serial Killer, il a son mode opératoire. Et à chaque nouvel écrit, à chaque nouveau meurtre, il procède plus ou moins de la même façon, répète les gestes dans un nouveau frisson.

J'ai remarqué ça. Que pour écrire, une fois avoir débroussaillé dans mon cerveau de quoi j'avais envie de parler, j'avais besoin de faire deux choses. D'une part me nourrir de penseur.euse.s sur notre société et nos comportements – sociologues, psychologues, philosophes, afin d'avoir un socle solide d'intelligence et qui n'est pas la mienne mais la met en ébullition, et d'autre part, interviewer mes semblables pour recueillir leurs paroles, récolter leurs témoignages de vie et sur lesquels laisser déborder mon imagination à créer de la fiction.

Pour écrire Keshi, il y aura donc eu à Tahiti pendant deux mois incroyables le temps des rencontres, des paroles qui se déploient, des mots qui sortent du bout des doigts. Tous ces gens qui ont partagé un peu de leur temps et de leurs histoires et de leur confiance, rencontrés ici et là, à la maison de quartier de Faa'a et son

faa'pu, en détention à Papeari et à Nuutania, au petit théâtre de Papeete où nous avons reçu des jeunes suivis par la PJJ. Et puis dans les semaines qui ont suivi, des recherches plus sociologiques avec notamment la lecture du rapport de l'INJEP - Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire « Les violences familiales en Polynésie française, Entrer, vivre et sortir de la violence », et psychologiques avec la thèse de la polynésienne Poetua Deane « Moi, je voulais juste une famille », Étude clinique et psychopathologique des auteurs de violences intrafamiliales récidivistes en Polynésie française. Oui car il était question de travailler sur les violences familiales et les secrets de famille. C'était une envie du Caméléon, d'oser s'attaquer à ce sujet pas facile mais néanmoins nécessaire afin de se frotter à une certaine réalité sociale et qui turlupine et peut-être se dire que parler des choses qui turlupinent, c'est un début d'un mouvement vers quelque chose de plus doux. Après il a fallu laisser résonner, infuser, oublier tout presque, puis laisser s'inventer ce qui arrive je ne sais trop comment soudain jusque dans mes doigts. Voir les personnages grandir, devenir autonomes.

Les laisser faire. Réaliser que ce que tu es en train d'écrire est dans la lignée des pures tragédies classiques comme en Grèce Antique, mais ici maintenant à Tahiti. Et c'est drôle parce que s'il y a la tradition des danses et des chants et des contes oraux, il n'y a jamais eu de tragédie classique en Polynésie. Et pourtant, les Polynésien.ne.s, ressemblent beaucoup à ces personnages de tragédie Antique, gargantuesques demi-Dieux puissants connectés aux éléments et qui semblent capables de les dompter. Alors en inventer une aujourd'hui qui reprend les codes du héros et de sa quête mais qui parle de nous, de la famille, de nos violences, de nos secrets, et de l'amour, des amours, de comment grandir, de comment pardonner aux autres et se pardonner à soi, et comment avancer avec ce qu'on se trimballe en gardant confiance en Demain. Et c'est comme ça qu'Hereau, Otilia, Teko et Koba m'ont prise (par) la main pour que je raconte leur histoire façonnée de toutes ces rencontres, toutes ces lectures, tout un méandre d'expérience s et de circonvolutions de mon cerveau, et de ces quelques mois de vie à Tahiti où mon cœur est à tout jamais attaché. »

Solenn Denis



« Ce qui m'a toujours attiré dans la mise en scène, c'est la démarche de captiver le spectateur, tenter de l'immerger dans l'univers d'une oeuvre. Elle est un miroir déformé de notre monde, un acte engagé pour dépeindre une réalité au travers d'un prisme, essentiel, qui permet au spectateur de se plonger entièrement dans l'histoire.

J'ai été passionné par la magie dès le plus jeune âge. Ce qui est donné à voir et ce qui reste invisible, une manière de raconter une histoire et de surprendre le spectateur en l'emmenant sur des chemins inattendus, déconcertants et poétiques. C'est plein de toutes ces choses que je me suis lancé dans la mise en scène de Keshi.

Lorsque la compagnie du Caméléon m'a contacté pour me proposer cette collaboration, j'ai tout de suite été interpellé par l'aspect social et engagé de ce projet ambitieux. En effet, avoir l'opportunité de traiter de sujets de société trop souvent tus, afin de libérer la parole et de défendre un objet artistique dans lequel les spectateurs pourront se reconnaître, est peut-être l'essence même de notre métier.

Dans un premier temps, je me suis concentré sur un travail dramaturgique aux côtés de Solenn Denis, mais également avec les comédien.ne.s par des exercices d'improvisations au plateau. Il me semblait essentiel que les personnages émanent du coeur et des corps des interprètes.

Il m'est apparu indispensable, afin de toucher plus sensiblement le public, de traiter les thématiques profondes abordées dans la pièce avec l'humour et la tendresse qu'elles nécessitent.

La recherche sur le jeu a été une véritable exploration pour développer tout le vécu des protagonistes, de les nourrir afin de s'approcher au plus près de leur humanité.

Le travail scénographique avec Salma Bordes était absolument central dans le processus de création. Nous devons imaginer un espace qui allait représenter les différents lieux de l'action, et qui puisse également évoquer l'extérieur, tout en laissant place à l'imagination du spectateur.

Les lumières créées par Quentin Maudet participent, dans ce sens, à la construction de l'espace et à l'évolution de l'histoire. Elles accompagnent pleinement la narration, en reflétant les émotions de notre héros, ce qui permet au spectateur de s'identifier plus encore à celui-ci.

Enfin, la création musicale composée par Clément Althaus se veut rythmique, électronique, aérienne et assoit ainsi l'aspect poétique et onirique de la mise en scène. »

Antonin Chalon

TEXTE / **SOLENN DENIS**

Langue pendue au bout de ses dix doigts, Solenn DENIS aime raconter des histoires. Plonger dans les profondeurs de l'âme humaine. Découvrir. Décortiquer. Comprendre. Ausculter l'âme d'anti-héroïnes monstrueuses aux pensées erratiques, aux paroles brisées, aux failles qui béent, prêtées à brouiller les pistes, sauter dans le vide, foutre le feu au destin. Chercher d'autres chemins, inventer d'autres possibles, mettre en perspective, la maïeutique tout ça tout ça. Inspirée par les tragédies antiques autant que les faits divers, écrire mettre en scène jouer, vivre un cran au-dessus du réel.. Passer sa vie à ça. Faire des drames. Le labeur et les paillettes. En 2014, elle donne jour, avec le comédien Erwan Daouphars, à la compagnie du Denisyak afin de porter au plateau son écriture à vif. Artistes associés de différents centres dramatiques nationaux, scènes nationales et conventionnées, ils ont créé ensemble SSTOCKHOLM, SANDRE, SPASMES, SCELÛS, PUISSANCE 3 et bientôt SARX édités en outre aux éditions Lansman et les éditions Moires. Bourse du CNL Centre National du livre // Bourse Artcena ex-Centre National du Théâtre // Bourse SACD - Fonds d'aide à la création // Bourse des Journées de Lyon des auteurs // Bourse d'écriture de l'Office Artistique de la Région nouvelle Aquitaine-OARA // Bourse Beaumarchais-SACD théâtre // Beaumarchais-SACD & France Culture fiction radiophonique // Bourse Beaumarchais-SACD & France Télévision Web série // Prix Godot.

MISE EN SCÈNE / **ANTONIN CHALON,**

Né à Paris en 1993, il baigne très tôt dans le milieu artistique. C'est sous la direction de Zabou Breitman, qu'il fait ses premiers pas au cinéma, en 2001. En 2012, il intègre la classe libre du COURS FLORENT et en 2015 le CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE de Paris. Il alterne les rôles entre séries télévisées, longs métrages, (LES LEÇONS PERSANES de VADIM Perelman), dessins animés en prêtant sa voix aux HIRONDELLES DE KABOUL ou TITEUF le film. Il prouve qu'il est également un metteur en scène aussi audacieux que talentueux avec AFTER THE END de DENNIS KELLY présenté à la Manufacture d'Avignon en 2019 et qu'il adapte dans un container pour les arènes du 14ème arrondissement de Paris en 2020. Cette même année, il fait parti de la distribution de IONESCO SUITE de Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville. Il se produit actuellement dans l'AVARE mis en scène par Daniel Benoin au Théâtre des Variétés. Il sera programmé à la FABRICa, lors de la 76ème édition du festival d'AVIGNON 2022 avec LE NID DE CENDRES de Simon Falguière.

Artiste pluridisciplinaire originaire de Nice, il étudie l'art dramatique, le chant lyrique, la guitare et le piano. Depuis 2007 il multiplie les expériences de créations professionnelles en tant qu'auteur - compositeur - interprète. Il compose la musique de pièces de théâtre en tant que créateur associé de la compagnie Collectif 8 avec notamment La Religieuse (Diderot) et L'Homme qui rit (Victor Hugo). Pour le Théâtre National de Nice, il livre Double assassinat dans la rue Morgue adapté d'Edgar Poe, pour le Théâtre Marigny Après tout si ça marche avec Michel Boujenah, pour la Friche de la Belle de Mai, Electronic City de Falk Richter. Il s'associe au collectif La Machine pour composer l'univers musical du 20 novembre de Lars Noren et signe pour la compagnie une petite voix m'a dit... une mise en musique orchestrée de l'Opéra de la Lune de Jacques Prévert avec le soutien d'Eugénie Bachelot Prévert. Il interprète autant que possible sa musique sur scène comme dans Faust d'après Goethe (Collectif 8, théâtre Anthéa), Alice d'après Lewis Carroll (théâtre Anthéa, théâtre du Chêne noir), Antigone de Sophocle (création TNN 2009). En mai 2012, l'Opéra de Nice lui confie la composition d'une première œuvre libre : l'ouvrage Narcisse Narcisse, création musicale originale, livret adapté des métamorphoses d'Ovide clôturant la saison lyrique 2013 de l'Opéra de Nice. Fort du succès de cette première création, l'Opéra de Nice lui renouvelle sa confiance.

Aujourd'hui il dirige la compagnie START 361° et interprète ses musiques dans un spectacle intitulé BATELEUR créé en coproduction avec le théâtre Anthéa.

Après avoir participé dès le lycée à des ateliers théâtre, il obtient un DMA Régie de spectacle Lumière à Nantes en 2014. Au TNS de 2014 à 2017, étudiant en Régie Création il collabore à des artistes associés comme Lazare (*Sur ses gardes, Nuit étoilée*), Julien Gosselin (1993) ou des élèves metteurs en scène (*Trust - Babil au bord des villes - Faim, Soif, Cris - Les Terrains vagues*) et rencontre Stéphanie Daniel, Marion Hewlett, Laïs Foulc et Nicolas Joubert afin de mettre ses connaissances techniques, sa passion pour l'électronique et sa sensibilité artistique au service de la création. En parallèle, il collabore régulièrement avec des compagnies rencontrées en Alsace lors de sa formation au TNS (*Nature morte dans un fossé* mis en scène par Louise Bentkowski, *George Dandin* mis en scène par Coline Moser, Orchestre Universitaire de Strasbourg, dirigé par Corinna Niemeyer). En 2017/18, il réalise la création lumière de *Tartuffe* de Molière mis en scène par Coline Moser, celle de *Anarchie en Bavière* de Rainer Werner Fassbinder mis en scène par Vanessa Bonnet et celle du *Mariage* de Witold Gombrowicz mis en scène par Julia de Reyke. En 2018/19, il collabore avec Anissa Daaou et Marceau Deschamps sur *La Liberté ou la Mort* et *SurExposition*. Il met en lumière *L'Île des esclaves* de Marivaux mis en scène par Coline Moser, *After the end* de Dennis Kelly mis en scène par Antonin Chalon et *Hamlet* mis en scène par Roman Jean-Elie avec les élèves du CNSAD. Il créa les lumières d'*Archipel(s)* mis en scène par Alice Gozlan, et de *La Langue des Oiseaux* de Roman Jean-Elie (Lauréat du dispositif Cluster 2). En 2022, il assure la régie générale de la *Tendresse d'Alice Zeniter* mis en scène par Julie Berès au théâtre des Bouffes du Nord.

À la fois scénographe diplômée du Théâtre National de Strasbourg et doctorante en études théâtrales à l'université Lumière Lyon 2. Elle a signé de 2017 à 2022 les décors des spectacles de Rémy Barché (STONNING MARY, COEUR BLEU, LA TRUITE, LE TRAITEMENT, LES P'TITES MICHU, LOTO, FANNY) et de Géraldine Martineau (LA MORT DE TINTAGILES, LA PETITE SIRÈNE, LA PRINCESSE JAUNE ET DJAMILEH, LA DAME DE LA MER). En parallèle de cette activité, elle suit une formation de design à L'École Normale Supérieure Paris-Saclay et obtient en 2018 l'agrégation d'Arts Appliqués. En 2019 elle signe un décor pour Zabou Breitman (THÉLONIUS ET LOLA) et effectue une recherche universitaire de Master2 sous la direction de Frédérique Maurin. Elle travaille également avec de jeunes artistes comme Antonin Chalon (AFTER THE END, KESHI) ou Tatiana Spivakova (PASSAGÈRES, TON CORPS-MA TERRE). En 2021, elle collabore avec Guillaume Cayet et signe les décors de LA COMPARUTION, et GRÈS, ainsi qu'avec Tamara Al-Saadi pour son spectacle, ISTIQLA/. Elle signe également le décor de CHÈRE CHAMBRE de Pauline Haudepin, pour qui elle avait déjà conçu le décor des TERRAINS VAGUES en 2017. Tout en menant à bien ces récentes créations, elle garde une activité universitaire à travers son travail de recherche sous la direction de Mireille Losco-Lena et de régulières missions d'enseignement dans les UFR d'Arts et de Communication de l'université Lyon2. Actuellement, elle travaille sur les prochaines créations de Géraldine Martineau (PRIMA FACIE, SARAH), Pauline Haudepin (MON CORPS VIF), et Anthony Thibault (LA GRANDE OURSE).



HEREAU / **TUARI TRACQUI**

Danseur de Ori Tahiti depuis 2007, il a été élu meilleur danseur au Hura Tapairu 2011 puis au Heiva 2012, avec la troupe Toakura, ils remportent le 1^{er} prix du Heiva 2023. Licencié en reo ma'ohi en 2013 il est major de sa promotion. Diplômé du conservatoire artistique de Polynésie française en danse traditionnelle tahitienne en 2014. Depuis lors, il danse et enseigne le Ori Tahiti de par le monde, particulièrement au Japon, Mexique et Etats-Unis où il est assidument invité à donner des ateliers. En 2015, il débute en tant qu'acteur dans le court métrage AU LARGE D'UNE VIE puis dans la série télévisée LABEL HINA. On le retrouve également dans les séries MAUI & COCO, TUPAPA'U, LES COUZ, PKO...et plus récemment dans L'AMOUR À L'ÉPREUVE dans lesquelles il occupe le haut de l'affiche. Il est l'étoile montante du petit écran en Polynésie.

OTILIA/ **JUSTINE MOULINIER**

Après la danse et le chant au Conservatoire de Montpellier, elle s'oriente vers l'Art Théâtral. Débutant au Cours Florent à Paris, elle est ensuite reçue à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) où elle suit une formation très intense sous la direction de plusieurs metteurs en scène. Sortie en 2008 son Master D'Art Dramatique en poche, elle foule pendant plus de 10 ans les plus belles scènes parisiennes et parcourt la France et le monde avec entre-autres LA CERISAIE de Tchekhov mise en scène par Paul Desveaux au Théâtre de l'Athénée, DOM JUAN, avec la Compagnie Viva la Commedia, et le PORTEUR D'HISTOIRES, d'Alexis Michalik. Elle prête aussi régulièrement sa voix pour différents projets, documentaires, doublage, publicité, etc...

Elle est également professeure certifiée en Yoga Vinyasa depuis 2017 (formée avec Sarah Derasse, Charlotte Saint-Jean et Culture Yoga).

Installée à Tahiti, elle a rejoint l'équipe du CAMÉLÉON dans ses projets de formation et de création. En 2021, elle a enseigné le théâtre aux adultes, aux adolescents et aux enfants, elle est intervenue en entreprise auprès des salariés, a mené des actions socio-culturelles avec la PJJ, anime des formations au sein d'organismes comme le Sefi ou la Fédération Te Niu o te Huma, pour accompagner des publics de demandeurs d'emploi et de personnes handicapées.

Directeur Artistique du CAMÉLÉON, comédien et Ingénieur en environnement de formation, il s'installe à Tahiti en 1997 en tant que volontaire à l'aide technique.

Auparavant, il a suivi une formation au Théâtre Universitaire de Nancy sous la direction de Denis Milos, à la ligue d'improvisation de Toulouse et au Samovar sous la direction de Tom Roos. Il crée la Cie du CAMÉLÉON en 2003 et adapte CUISINES ET DÉPENDANCES d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, CRAVATE CLUB, de Fabrice Roger Lacan, SUSHIS VARIÉS, de Cécile Reyboz, L'HIVER SOUS LA TABLE, de Roland Topor, FAMILY DREAM, création visuelle collective. En 2016, il est à l'initiative de la création locale LES CHAMPIGNONS DE PARIS, (toujours en tournée actuellement) et aussi à la genèse des trois prochaines créations KESHI des FLEURS POUR ALGERNON et la version radiophonique des CHAMPIGNONS DE PARIS, pour lesquelles il devrait se partager entre la distribution et la direction artistique. Il est aussi professeur, formateur encadrant des ateliers menés en détention, auprès des publics en perte de repères...

Depuis tout jeune il est passionné par le cinéma et les spectacles en tout genre.

Il commence sa carrière de comédien en 2012 à la télévision en écrivant et interprétant les 360 épisodes de ce qui va devenir LA série culte de TNTV (Tahiti Nui TéléVision) : HIRO'S. Il poursuit avec le rôle principal dans MEURTRE À TAHITI diffusé sur France 3 en 2019 et PKO diffusé sur France Télévisions en 2021. Depuis 2016, il a rejoint l'équipe du CAMÉLÉON, et joue notamment dans la pièce LES CHAMPIGNONS DE PARIS. En 2021, Il est l'un des comédiens de l'adaptation en reo maohi de MA FEMME S'APPELLE MAURICE, O MORITO TA'U VAHINE. Également passionné de sport, de rame et de culturisme entre autres, il a son actif six Hawaiki nui va'a (compétition internationale de pirogues polynésiennes sur 125 km en 3 jours). En 2021, il participe au championnat de France de bras de fer dans la catégorie des -100kg et devient champion de France en bras gauche et vice-champion de France en bras droit.

« KESHI, c'est l'histoire d'un enfant qui va devenir adulte.

C'est l'histoire de secrets de famille qui font grandir des colères qui rongent.

C'est l'histoire de violences que l'on tait.

C'est l'histoire du poids de mutismes qui pèsent sur des générations.

C'est l'histoire de la complexité de la vie.

C'est l'histoire de pardons.

C'est l'histoire d'une chaîne de silences que l'on brise pour enfin avancer et devenir adulte.

Si KESHI va à Avignon, en 2024 ou à un autre moment, ne le rate pas Camarade Facebook. »

Tahiti Agenda.

« Une parfaite alchimie entre les acteurs, une scénographie et une mise en scène brillantes, KESHI emporte le public dans un tourbillon d'émotions. Un spectacle qui met l'art au service d'une société meilleure »

TNTV NEWS

"Keshi est la nouvelle pièce de la compagnie du Caméléon qui traite des secrets de famille et, à travers eux, des violences qui se perpétuent au cœur des foyers. Elle est une pièce au texte fort, à la mise en scène chiadée, brillamment interprétée. Une pièce qui sonne juste et qui atteint son but. Elle ne laisse personne indifférent. »

Tahiti Info

« Magnifiquement interprétée par des acteurs locaux, cette pièce met en lumière la crise existentielle d'un jeune homme né de père inconnu, qui, à l'aube d'être lui-même père, se retrouve confronté aux lourds secrets de famille. Issue d'ateliers d'écritures menés dans les quartiers prioritaires et en centres de détention, cette pièce est un formidable support éducatif et de prévention auprès de la jeunesse polynésienne »

Présidence de la Polynésie française

« Une pièce véritablement polynésienne, bien écrite, interprétée de manière enlevée qui a tout pour plaire à un large public, tout en posant des questions essentielles, à la fois contextualisée et universelle. Le public scolaire, de la 3ème à la terminale, sera sans aucun doute conquis ou, pour le moins, questionné. »

VICE-RECTORAT de la Polynésie française

« Une sincérité et une humanité qui transpirent des différents personnages. Une pièce qui évite les nombreux pièges et stéréotypes relayés trop souvent par les médias biens pensants en matière de violences intra familiales. »
APAJ : Association Polyvalente d'Actions Judiciaire

KESHI extrait de texte....

Hereau

Je sais même pas qui est mon père, comment veux-tu qu'à mon tour je le devienne ?

Teko

Moi non plus, pas eu de père.

Hereau :

Oui bah t'as pas eu d'enfant. Quand on n'a pas eu de père on n'a pas d'enfant. On sait pas faire, père, si on n'en a pas.

Teko :

Un enfant, il lui faut de l'amour. Le protéger. Être là. J'ai pas besoin d'avoir eu un père pour comprendre ça.

Hereau :

Ça peut aider quand même, savoir qui est son père, pour... Je sais pas. Se tenir droit.

Teko

Droit ? Tu me trouves tordu ?

Hereau

Moi, je suis bancal. Toi je sais pas comment tu fais, pourquoi tu ne cherches pas ton père, et comment tu as les muscles et le cœur gros comme ça.

Processus de création

Décembre 2020 / janvier 2021 : Ateliers d'écritures dispensés par Solenn Denis en détention, auprès de jeunes suivis par la PJJ (Protection Juridique de la Jeunesse), dans les quartiers prioritaires...

Septembre 2021 : 1^{ère} version de KESHI

Janvier 2022 : 2^{ème} version de KESHI

Août, septembre 2022 : résidence de création au centre de détention pénitentiaire de Tatutu

6 septembre 2022 : 1^{ère} lecture publique

Octobre 2022 : résidence de création au Petit théâtre, Te Fare tahauti nui, la maison de la Culture

25 octobre 2022 : 1^{ère} sortie de résidence pour un public de professionnels (éducateurs, psychologues, assistantes sociales...)

28 octobre 2022 : 2^{ème} sortie de résidence au centre de détention de Tatutu de Papeari.

Février 2023 : résidence de création au Centre Culturel Manu iti de Paea

du 2 au 5 mars 2023 : premières publiques au Petit théâtre de la Maison de la culture dans le cadre du festival TE VEVO.

Calendrier

Prochaines représentations : 2023 /2024

> à TAHITI, au petit théâtre de la maison de la culture :

Jeudi 5 octobre : scolaire

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 octobre 2023 : tout public

Jeudi 2 novembre : scolaire

Vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 novembre 2023 : tout public

Novembre 2024/ mars 2025 : reprise tout public à Tahiti.

JUILLET 2025 : FESTIVAL D'AVIGNON

Partenaires

MINISTÈRE DE LA CULTURE en Polynésie Française

HAUT COMMISSARIAT au travers de la **MAC** : Mission aux AFFAIRES CULTURELLES, **FEAC** : FOND d'AIDE aux ÉCHANGES ARTISTIQUES et CULTURELS, **FIPD** : FOND INTERMINISTÉRIEL DE PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE, **PJJ** : PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE, **SPIP** : SERVICE DE PROBATION ET D'INSERTION PÉNITENTIAIRE

TFTN : TE FARE TAHAI NUI, LA MAISON DE LA CULTURE , **AIR TAHITI NUI**

CONTACT : Guillaume Gay cameleon@mail.pf

+689 87 28 01 29

Louisa Temal louisa@mail.pf

+ 6890 89 540 260

Association du CAMéLéON

Scène conventionnée d'intérêt national « Art, enfance, jeunesse »

BP 43923 Fare Tony 98713 Papeete Polynésie française